

## Si la peur n'est jamais justifiée, pourquoi avons-nous si peur ?

### Question :

J'en suis à la leçon 240 dans le livre d'exercices d'*Un Cours en Miracles*. Selon ce que je lis, cette leçon affirme que la peur n'est justifiée sous aucune forme. Je me pose des questions au sujet des gens qui prenaient place dans les avions le 11 septembre 2001. Ils étaient sûrement conscients qu'ils allaient s'écraser contre les tours du World Trade Center. Ils devaient ressentir une peur panique, qu'en pensez-vous ?

### Réponse :

Oui, de toute évidence. Il serait très étrange de ne pas ressentir de panique ou de peur en pareil cas. Dire que la peur n'est jamais justifiée, ce n'est pas la même chose que dire que nous ne devrions pas ressentir la peur. De même, Jésus dit que la colère n'est jamais justifiée (T.6.I.4), et que nous ne sommes jamais justifiés de nous percevoir nous-mêmes comme étant injustement traités. (T.26.X.3,4)

L'essence de son doux enseignement est que, lorsque nous avons pris conscience que nous avons peur, pour rester avec votre exemple, nous ne devrions pas essayer de justifier cette peur en attribuant la cause à quelque chose à l'extérieur, même si c'est notre expérience. À mesure que nous pratiquerons nos leçons de pardon sur une période de plusieurs années, nous deviendrons plus à l'aise à reconnaître que la peur vient toujours de l'identification à l'ego, indépendamment de ce qui se passe à l'extérieur. Lorsque nos esprits sont guéris, lorsque nous laissons aller l'ego entièrement, nous ne faisons jamais l'expérience de nous-mêmes comme vulnérables ou menacés, car nous avons perçu le corps correctement, il est simplement la projection d'une pensée de culpabilité et de peur dans nos esprits. Nous saurons alors que nous sommes tels que Dieu nous a créés, et que rien ne peut modifier cette Identité. Ces idées sont également présentes dans la **leçon 160** « *Je suis chez moi. La peur est l'étranger ici.* »

Donc, quand Jésus dit dans la leçon 240 que la « peur est tromperie », il parle à partir du point de vue d'un esprit guéri. Lorsque nous connaissons vraiment, et quand nous acceptons sans réserve qu'il n'y a « *pas une chose de vraie en ce monde* », nous n'avons plus jamais peur, et nous ne sommes plus non plus bouleversés, peu importent les circonstances. Il s'agit d'un processus qui se fait à un rythme lent et tout en douceur.

Le processus débute simplement avec des mots que nous avons lus dans le cours ; « à être acceptés comme partiellement vrais, avec de grandes réserves. Puis à considérer de plus en plus sérieusement pour enfin les accepter comme étant la vérité, » (Leçon P II.284.1 :5,6)

Finalement, il peut être rassurant de se rappeler qu'Helen Schucman était la proie d'une peur intense, et longtemps après avoir fini la transmission du cours. Un épisode en particulier a conduit à un poème en prose sublime et instructif, « *The Gift of God* » lequel apparaît comme la dernière pièce de collection de ses poèmes publiés *Gifts of God*. En réalité ce poème est un message spécial de Jésus pour aider Helen à faire face à sa peur. (Voir *Absence from Felicity*, p. 402, 403, 404 pour un compte rendu détaillé des circonstances entourant ce message). Nulle part dans ce poème Jésus dit à Helen qu'elle a failli en quoi que ce soit parce qu'elle éprouve encore énormément de peur. Il fait partie du matériel le plus inspirant et le plus émouvant qu'Helen ait reçu de Jésus, et qui évidemment s'applique à nous tous. Jésus l'aide à comprendre la véritable nature de sa peur et comment la transcender.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)  
Question 267